

— 28 —

in, camaradezed, ez è d'ac'h comer scouer,  
 t ket er goazed, dreist hol a-bell ar gêr.  
 'm boa laket em speret dont da garet unan,  
 us bet ma c'hroaz-nouenn 'vit recompanz d'am foan ! —

Canet gant Viçanta GUILLOU, —  
*Guerlesquin*, 15 a viz Gwengolo, 1888.

---

## AR RE DIMEZET

---

Didostaët, tud iaouanc,  
 Da glevet farso coant,  
 War sujet ar re dimët,  
 'Zo ho speret chagrinet,  
 Darn gant paourente,  
 Darn gant bugale,  
 Darn-all gant marc'hamon,  
 'Zo eur gwall gompagnon.

Ewit un daou pe eun tri bloaz,  
 C'hui na ouzoc'h netra c'hoaz,  
 Ken arri ar familh d'ho chagrina,  
 Eun tri pe bevar  
 En-dro d'ac'h o erial,  
 Dour pe bara.

Neuze defo keuz ar vroeg d'he amzer dremenet ;  
 P'arrio ar pried er gêr, hi a vezo fachtet.

Hen a c'houlennno out-hi  
 A c'hoarvezo d'ezhi ?  
 Hi a responto evel da eur c'hi :

— Cleo ann dogan kez,  
 Ème ar vil-bez,  
 Petra a lavar !  
 Hac hen euz ho c'hlevet  
 Endro d'in o c'harmet ;  
 Mantret on gant glac'har,  
 Euz ho c'hlevet !

— 29 —

Sur moi, mes compagnes, prenez exemple. [de chez vous.  
 Ne vous fiez pas aux hommes, surtout (quand ils viennent) de loin  
 Moi, je m'étais mis en l'esprit d'en aimer un, [peine.  
 Et j'ai eu ma croix d'extrême-onction, pour me récompenser de ma

Chanté par Vincente GUILLOU,  
*Guerlesquin*, 15 septembre 1888.

---

## LES GENS MARIÉS

---

Approchez, jeunes gens,  
 Pour écouter de jolies farces,  
 Au sujet des gens mariés,  
 Qui ont l'esprit chagriné,  
 Les uns, par la pauvreté,  
 Les autres, par les enfants,  
 D'autres, par la jalousie, (m-à-m par le cheval de Hamon)  
 Qui est une terrible compagne.

Pour (avoir été marié) deux ou trois ans,  
 Vous ne savez rien encore (du mariage).  
 Jusqu'à ce qu'il arrive de la famille vous chagriner,  
 (que) Quelque trois ou quatre (enfants)  
 Soient autour de vous à crier :  
 « De l'eau ! » ou « du pain ! »

Alors la femme aura regret à son temps passé ;  
 Quand l'époux rentrera au logis, elle sera en colère :  
 Il lui demandera  
 Qu'est-ce qu'elle aura.  
 Elle lui répondra, comme à un chien :  
 — « Oyez le cher cocu !  
 Dit la *vilaine pièce*,  
 Qu'est-ce qu'il raconte !  
 Lui, qui les entend  
 Autour de moi pleurant !  
 Je suis navrée de désolation,  
 A les entendre ! »

— 30 —

Etrezomp goazed dimêt,  
 Na omb pelloc'h caret,  
 Er pardonio, gant ar merc'hed.  
 Mar na ve desir,  
 Na vô lâret gir.  
 — Te a zo reputet, kerz d'ar gêr, eoz fallacr,  
 Kerz d'ar gêr da luskellad ;  
 C'houez ar pod-iod a zo gant da dillad.

Etrezoc'h, merc'hed dimêt,  
 Na oc'h pelloc'h clasket,  
 Er pardonio, gant ar voazed,  
 Balamour d'al liou pâl  
 'Zo war gorn ho tal,  
 A zo kiriec n'ho pezo mui a graou,  
 Bars ar pardonio,  
 Na den evit ho ren d'ann ebatou.

Etrezomb tudo iaouane,  
 'Meumb mui a soulajamant ;  
 Er pardonio divertissant,  
 Nin a hell a-wezio  
 Eva takenno, iwe fumi,  
 Dansal hac ebatti,  
 Hac em divertissa,  
 Caressi merc'h he mamm hac hi godissa.

Chantera de haut Duparc, M<sup>r</sup> de Vir de rea ?  
 Demb da servich ar Roue,  
 Etre pad hon buhe ;  
 Mar caromb lezel ar merc'hed,  
 Tremenn heb dimi,  
 Ni a vevo paotred disouci,  
 Rac ar merc'hod a ve caoz d'hon hol anvoui.

Canet gant Guill Turco, euz a barros  
*Pédernec.*

---

— 31 —

Entre nous, hommes, (uné fois) mariés,  
 Nous ne sommes plus aimés,  
 Dans les pardons, par les filles.  
 S'il n'y a désir (de mariage),  
 On ne dira mot (d'amour) :  
 — Tu es hors de service, va-t-en chez toi, vieil avare,  
 Va-t-en chez toi bercer :

Odeur de pot à bouillie sentent tes habits !  
 Entre vous, femmes, (une fois) mariées,  
 Vous n'êtes plus recherchées,  
 Dans les pardons, par les hommes,  
 A cause de la pâleur  
 Que vous avez à la tempe ;  
 Elle est cause que vous n'aurez plus de noix,  
 Dans les pardons,  
 Ni personne pour vous mener aux ébats,

Entre nous, jeunes gens,  
 Nous avons plus de distractions :  
 Dans les pardons divertissants,  
 Nous pouvons quelquefois  
 Boire des gouttes, aussi fumer,  
 Danser et faire des ébats,  
 Et nous divertir,  
 Caresser la fille de sa mère et nous gaudir d'elle.

*Chantera de haut Duparc, M<sup>r</sup> de Vir de roa<sup>1</sup>*  
 Allons au service du Roi.

Durant notre vie,  
 Si nous voulons laisser (de côté) les filles,  
 Nous passer de nous marier,  
 Nous serons des gars sans souci,  
 Car ce sont les filles qui sont cause de tous nos ennuis.

Chanté par Guillaume Turco de la commune  
 de *Pédernec*.

---

Cette pièce ne semble pas destinée à être chantée ; la métrique en est fort variée et irrégulière.

<sup>1</sup> De Villeroy ? — ou bien, « pour servir le roi, » hémistiche français dont le vers suivant serait la traduction bretonne. On pourrait peut-être rétablir ainsi le refrain français.

Chantons haut notre départ pour servir le roi.